

Si on chantait...

Cela va peut-être vous étonner qu'une responsable d'un service de conseil pédagogique débute l'année scolaire par cette proposition : et si, à l'école, on chantait...

Si, pour commencer sa journée, chaque enfant avait un espace pour respirer, travailler son souffle, poser sa voix, enrichir son vocabulaire et sa structure syntaxique, augmenter sa concentration, activer ses cerveaux (harmonisation entre le droit et le gauche), se centrer sur ses sensations, se sentir appartenir à un groupe, ...



Voilà ce que peuvent apporter 15 minutes de chant quotidien !

Aujourd'hui plus qu'hier, on peut se demander si le chant, l'art, ont encore leur place dans l'école. En effet, depuis quelques temps, on assiste à une « recentration » sur les apprentissages de base, principalement en langue française et en mathématique. Nous prenons conscience qu'un des effets collatéraux est la diminution voire la disparition de ces espaces de respiration qu'apporte le développement artistique en général.

Suite à cette réflexion, la réponse est souvent très spontanée : « on ne peut pas tout faire ! ». Bien entendu, il n'est pas question de remettre en cause ce choix sociétal, à savoir, d'attendre de chaque élève qu'il ait, au terme de son cursus fondamental, acquis les compétences de base. Il s'agit de considérer que le chant, l'art ainsi que l'éveil sont des facilitateurs, des déclencheurs, des ressources... pour l'apprentissage du français et des maths. Et inversement, ces disciplines s'ancrent, se fondent sur tout ce qui participe à la construction du monde dans sa dimension artistique, environnementale, sociale, ...

Il est vrai que la responsabilité de développer toutes les compétences est parfois stressante et que l'articulation des différentes disciplines est aussi un art que doit exercer chaque enseignant. Mais peut-on admettre que dès le plus jeune âge, seuls quelques élèves aient le privilège de développer ces compétences artistiques en dehors du cadre scolaire ?

Dans quelques semaines, les épreuves externes d'éveil, annoncées pour la mi-novembre, feront très certainement apparaître des atouts et probablement des manques. N'est-ce pas l'occasion d'une réflexion en équipe sur la place de l'éveil au sens large dans votre école ?

Pour terminer, tout en revenant à mon introduction, je me permettrai de me répéter : oser prendre le temps de chanter avec vos élèves, ils sortiront de ces minutes quotidiennes plus ... compétents !

Christine JAMAER,

Coordination des conseillers pédagogiques

"Si vous ne pouvez m'apprendre à voler, □ apprenez-moi à chanter"

Sir James Barrie